EY & Associés | Building a better working world

EY s'engage à bâtir un monde meilleur, en créant de la valeur sur le long terme pour nos clients et nos collaborateurs aussi bien que pour la société et la planète dans leur ensemble, tout en renforçant la confiance dans les marchés financiers.

En s'appuyant sur le traitement des données, l'IA et les nouvelles technologies, les équipes EY contribuent à créer la confiance nécessaire à nos clients pour façonner un futur à l'épreuve des défis les plus pressants d'aujourd'hui et de demain.

À travers tout un éventail de services allant de l'audit au consulting en passant par la fiscalité, la stratégie et les transactions, les équipes d'EY sont en mesure de déployer leur expertise dans plus de 150 pays et territoires. Une connaissance approfondie du secteur, un réseau international et pluridisciplinaire ainsi qu'un écosystème de partenaires aussi vaste que diversifié sont autant d'atouts qui permettront à EY de participer à la construction d'un monde plus équilibré.

Ensemble pour créer un futur riche d'opportunités.

EY désigne l'organisation mondiale et peut faire référence à l'un ou plusieurs des membres d'Ernst & Young Global Limited, dont chacun représente une entité juridique distincte. Ernst & Young Global Limited, société britannique à responsabilité limitée par garantie, ne fournit pas de prestations aux clients. Les informations sur la manière dont EY collecte et utilise les données personnelles, ainsi que sur les droits des personnes concernées au titre de la législation en matière de protection des données sont disponibles sur ey.com/privacy. Les cabinets membres d'EY ne pratiquent pas d'activité juridique lorsque les lois locales l'interdisent. Pour plus d'informations sur notre organisation, veuillez vous rendre sur notre site ey.com.

© 2026 EY & Associés France
Tous droits réservés.

Design Center France - 2610DC209
SCORE France N° 2026-060
Crédits photos :
Shutterstock ED None - © Emmanuel Caille © Emmanuel Caille (p.5, ED 2031) © CSTB (p.9), © Frédérique Félix-Faure (p.11, 24, ED 2030), © Atelier Bettinger Desplanques Architectes (p.17, ED 2030), © Nicolas Waltefaugle (p.30, ED 2032), © Juliette Alexandre (p.30, ED 2032), © Paul Koslowski (p.31; ED 2031), © Luc Boegly (p.31, ED 2030), © 11h45 (p.32, ED 2030), © Thibaut Voisin (p.32, ED 2032)

Cette étude a valeur d'information générale et ne saurait se substituer à un conseil professionnel en matière comptable, fiscale, juridique ou autre. Pour toute question spécifique, veuillez vous adresser à vos conseillers.

ey.com/fr

Tuiles et briques : une approche par la valeur immatérielle pour les territoires français

Fédération Française des Tuiles et Briques
Novembre 2026

The better the question. The better the answer.
The better the world works.

EY
Shape the future with confidence



Laurence Leguay
Associée, EY & Associés

« Ville Rose de Toulouse », tuiles vernissées des Hospices de Beaune, tuiles canal de Provence, bâtiments en briques dans le Nord de la France, toitures de Strasbourg… Les briques et les tuiles de terre cuite font partie intégrante du patrimoine bâti français. Elles façonnent les architectures et ainsi les identités régionales de la France (et de nombreux autres territoires du monde).

À bien des égards, les tuiles et les briques sont comparables au vin et à la gastronomie : elles sont largement célébrées à travers la France, mais chaque région possède ses propres adaptations. Tout comme le vin reflète le terroir et les traditions culinaires de sa région, les tuiles et les briques incarnent la culture locale, l'histoire, le savoir-faire et la terre. La valeur de ces matériaux dépasse leurs caractéristiques physiques et leurs performances techniques, en intégrant des dimensions immatérielles qui enrichissent leur signification.

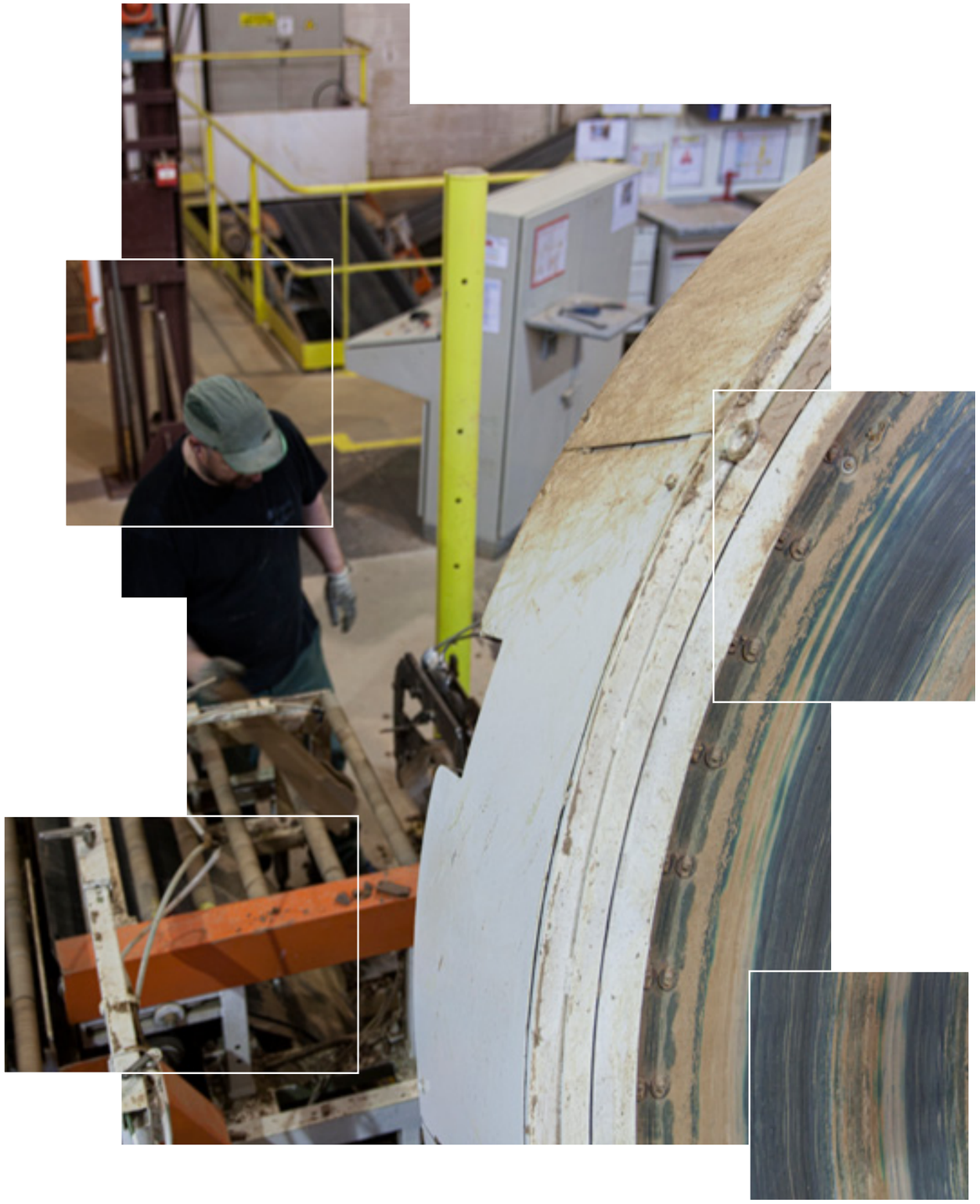
Ainsi, 97 % des répondants déclarent en avoir une perception positive, 98 % reconnaissent son importance dans la construction de l'identité visuelle locale et 92 % considèrent que le recours à des matériaux vernaculaires dans l'architecture joue un rôle clé dans le sentiment d'appartenance au territoire.

Au-delà de cette dimension identitaire, l'étude met en lumière les retombées concrètes de cet attachement sur la vie des territoires. En créant des repères symboliques communs, ce patrimoine contribue à l'animation de la vie locale et au « mieux-vivre », favorise la cohésion sociale et participe à l'attractivité régionale. Ces dynamiques peuvent également soutenir l'activité économique au quotidien.

Ce travail de recherche met en évidence un lien fort et profondément ancré entre le patrimoine de briques et de tuiles de terre cuite et les identités régionales. Or à ce jour, les impacts des briques et des tuiles sont encore principalement appréciés à travers leurs propriétés matérielles et leurs bénéfices techniques. Leur valeur immatérielle, et notamment leur rôle dans le rapport que les habitants entretiennent avec leur territoire, reste beaucoup moins prise en compte.

Cette étude propose précisément de l'explorer. Fondée sur une méthodologie mixte associant une revue de la littérature, 12 entretiens menés auprès de professionnels et d'élus ainsi qu'une enquête auprès du grand public français, elle analyse les mécanismes par lesquels les tuiles et briques terre cuit peuvent contribuer à la résilience des territoires.

Plus que de simples matériaux de construction, les tuiles et les briques sont des éléments fondateurs de l'identité locale, de l'attractivité et de la cohésion sociale : des facteurs essentiels de la résilience socio-économique des territoires français, tout en accompagnant notamment leurs dynamiques de développement et de transformation dans la durée.



Résumé exécutif

- Cette étude menée pour la Fédération Française des Tuiles et Briques (FFTB) propose pour la première fois d'évaluer la contribution des Tuiles et des Briques aux territoires, à travers une analyse croisant revue académique, entretiens d'experts et enquête nationale auprès de plus de 1 000 personnes.
- Souvent appréciées avant tout pour leurs performances techniques, les tuiles et les briques jouent pourtant un rôle qui dépasse largement leur fonction de matériaux de construction. Ancrées depuis des siècles dans le patrimoine bâti français, elles façonnent les paysages régionaux et leur confèrent des signatures architecturales singulières. Leur utilisation contribue à renforcer l'identité visuelle des territoires, leur authenticité et leur lisibilité. Ainsi, 98 % des répondants considèrent que l'architecture reposant sur des matériaux traditionnels joue un rôle important dans l'identité locale, tandis que 96 % estiment qu'elle renforce l'authenticité des lieux.
- L'étude montre également que ces matériaux favorisent le sentiment d'appartenance et la qualité du cadre de vie. Associées à des valeurs de tradition, de patrimoine et de durabilité, les tuiles et les briques suscitent une perception positive auprès de 97 % des personnes interrogées. Elles contribuent à créer des environnements bâtis jugés plus agréables, plus harmonieux et plus propices au « bien-vivre ».
- Au-delà de leurs effets sur la cohésion sociale, les tuiles et les briques participent également à l'attractivité économique des territoires. D'une part, elles contribuent à la valorisation touristique en renforçant la singularité des paysages bâtis et en nourrissant l'image de marque des régions. Près de 90 % des répondants considèrent que le patrimoine construit en terre cuite favorise l'attractivité touristique, tandis que près des trois quarts déclarent que l'usage de matériaux traditionnels peut renforcer l'envie de s'installer sur un territoire.
- Cette valeur immatérielle s'accompagne d'une contribution tangible à l'économie locale. La production de terre cuite s'appuie sur une ressource majoritairement locale, un maillage industriel couvrant l'ensemble du territoire et des savoir-faire spécialisés mobilisant de nombreux acteurs de la construction. Elle participe ainsi à la vitalité économique, à la transmission des compétences et à une forme de souveraineté industrielle ancrée dans les territoires.
- Enfin, en permettant aux projets contemporains de s'inscrire dans une continuité avec les paysages et les architectures héritées, elles facilitent l'acceptabilité sociale des transformations urbaines et rurales, facteur de résilience. Ainsi, plus de 90 % des répondants considèrent qu'un bâtiment neuf s'intègre mieux dans son environnement lorsqu'il fait appel à des matériaux traditionnels locaux. Ces matériaux sont gages de continuité entre héritage, développement territorial et adaptation aux enjeux contemporains.
- En conclusion, les tuiles et les briques de terre cuite représentent un « actif territorial stratégique ». De par leur contribution à renforcer l'identité locale, favoriser le sentiment d'appartenance, soutenir l'attractivité touristique et économique, elles participent ainsi à la création d'une valeur immatérielle durable au bénéfice des habitants, des collectivités et des acteurs économiques locaux.

Chapitre 1 2 3

Table des Matières



Les tuiles et les briques, marqueurs de l'identité des territoires 8

Des matériaux qui participent au bien-vivre et à l'attachement au territoire 18

Une filière ancrée dans les territoires, au service de leur dynamisme et de leur résilience 25

Conclusion 34



1

Les tuiles et les briques, marqueurs de l'identité des territoires

1.1 Des matériaux historiques du bâti local français

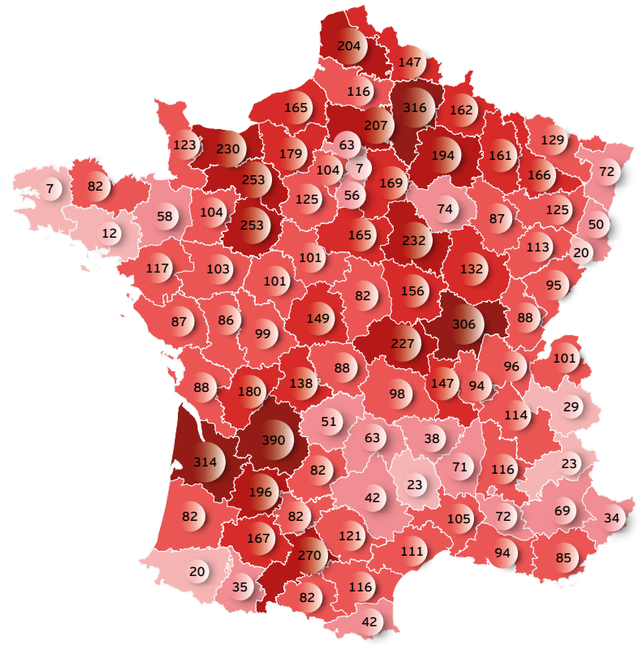
En France, de nombreuses régions disposent naturellement d'importantes réserves d'argile, une ressource locale abondante et facilement accessible. Cette large présence de formations sédimentaires argileuses est notamment documentée par les cartes géologiques nationales du Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM). Dans ces territoires, la présence de cette ressource a conduit, depuis des siècles, à l'utilisation continue de matériaux en terre cuite pour la construction.

Dans son étude « Approvisionner les villes en briques et en tuiles : les carrières urbaines d'argile en France », Bruno Comentale présente l'argile comme un matériau ubiquiste[1], présent dans de nombreux contextes géologiques en France (bassins sédimentaires, limons, formations d'altération), ce qui explique sa grande disponibilité. Il montre notamment que les activités d'extraction et de transformation de l'argile se sont historiquement développées à proximité des zones habitées afin de limiter les coûts de transport[2].

Le fichier TOPO produit par le référentiel TOPAD de la DGFIP qui répertorie l'ensemble des entités topographiques en France (Pays, Région, Département, Communes, Voies) dénombre plus de 11 000 occurrences de noms de rues, voies, lieux-dits... qui font référence à la tuile, la brique, ou sa fabrication. L'observation de la répartition spatiale témoigne de la présence étendue et diffuse de cette production que l'on peut rapprocher des ressources d'argile : la concentration des points révèle la présence historique de gisements exploitables qui permettaient l'installation de fours à proximité. Cette référence omniprésente à la fabrication de la terre cuite constitue la marque d'un héritage industriel et artisanal fort.

Le jardin des Tuileries à Paris en est l'exemple peut être le plus connu tant sont nom est lié au travail de la terre cuite :

« Tout commence en 1564 quand la reine Catherine de Médicis, veuve du roi Henri II, nostalgique des palais florentins de son enfance, fait construire une résidence de campagne avec un jardin. Le terrain choisi est situé hors des murs de Paris, là où des tuiliers sont implantés depuis le Moyen Âge. D'où le nom de « Tuileries ». »[3]



Une présence « inscrite » dans les territoires

Nombre et répartition des occurrences topographiques en lien avec les Tuiles et Briques (noms des rues, de lieux-dits et de communes)

Source : carte issue du fichier des entités topographiques (TOPO) DGFiP partagé sur le site des données du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie et du ministère chargé du Budget et des Comptes Publics DGFiP, fichier des entités topographiques TOPO (Corse non couverte pas le jeu de données considéré) – référentiel TOPAD, extraction juillet 2026. Comptage des occurrences dans les désignations d'entités topographiques à partir des termes : **Tuile/Tuilerie ; Brique/Briqueterie ; argile ; terre cuite ; Téoule ; teuilière ; Thuilerie/Thuillerie ; Tegula ; Tuilier/ère ; Briquetier/ère.**

1 Ubiquiste : qui se retrouve dans des milieux très différents (Larousse).
2 Comentale, B. (2022), Approvisionner les villes en briques et en tuiles : les carrières urbaines d'argile en France, Projets de paysage.
3 Les mille-et-une vies du jardin des Tuileries (site internet du Louvre).

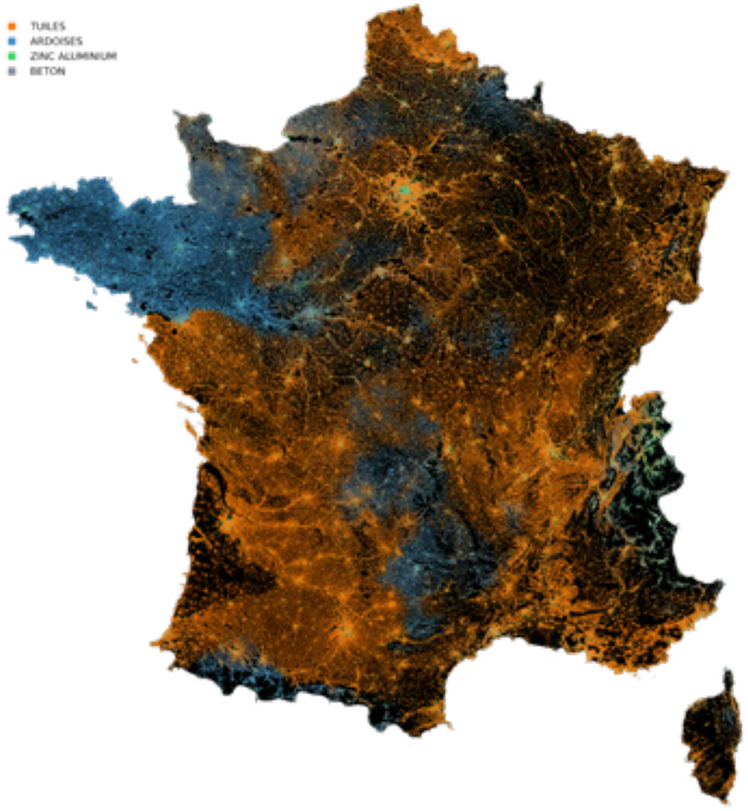
Les tuiles et les briques étaient couramment utilisées car elles supposent des techniques et des ressources abondantes et disponibles : de la terre (l'argile), de l'eau et du feu, rendant la production accessible et économique. De plus, ce sont des petits éléments qui permettent de créer des formes architecturales adaptées aux conditions climatiques – pluie, neige et vent. Leur facilité d'utilisation (manuportable, disponibilité, facilité de mise en œuvre, faible coût) en fait ainsi un choix privilégié pour les bâtisseurs, comme le met en évidence Bruno Comentale à travers l'analyse des usages constructifs de la brique et de la tuile.[4]

Cela se confirme par la représentation cartographique des toitures par matériau réalisée sur la base de données nationales des bâtiments produites par le Centre Scientifique et Technique du Bâtiment, dans laquelle la tuile apparaît omniprésente (bien que marquée par des différences régionales).

Aujourd'hui encore, les fabricants proposent une grande diversité de produits en terre cuite. Les tuiles et les briques adoptent des formes, tailles et couleurs différentes selon les territoires témoignant de l'adaptation de ces matériaux aux particularités locales et au climat. On compte dans les catalogues des fabricants près de 250 modèles de tuiles et plus de 400 coloris disponibles. Les plaquettes et briques apparentes, quant à elles, se déclinent en plus de 600 coloris, ou formats différents[5].

« Derrière la tuile se trouve une véritable notion de terroir. [En effet, c'est] un matériau local qui mobilise des savoir-faire développés localement. Ainsi dans le choix d'un matériau (type de tuiles par exemple), c'est une histoire qui s'exprime. »

Jean-François Vaudeville
Architecte ANABF dans le Bas-Rhin
Jean-Lucien Guenoun
Architecte ANABF dans l'Oise



Toitures de France par matériau
Source : Base de données nationale des bâtiments BDNB.io (CSTB)

4 Comentale, B. (2022), Approvisionner les villes en briques et en tuiles : les carrières urbaines d'argile en France, Projets de paysage.
5 Source FFTB, 2026.



1.2 Marqueurs des identités architecturales régionales

L'utilisation des tuiles et des briques en France s'est inscrite dans une logique historique d'adaptation locale.

Chaque région, en fonction de ses ressources, de son climat et de ses traditions de construction, a développé des formes architecturales distinctes à l'origine des styles vernaculaires[6] qui font aujourd'hui la richesse de l'architecture française.

Christian Lassure, fondateur du Centre d'études et de recherches sur l'architecture vernaculaire (CERAV), souligne que la diversité géologique, climatique et topographique de la France explique directement la diversité des formes bâties. Dans la revue « L'Architecture vernaculaire » qu'il a dirigée, il met en évidence le rôle déterminant des matériaux disponibles localement dans le conditionnement des techniques de construction et dans l'émergence de styles architecturaux régionaux différenciés.[7]

Ces formes façonnent non seulement l'habitat, mais deviennent également de véritables « totems » : des formes architecturales typiques et remarquables, qui fonctionnent comme des repères visuels symboliques contribuant à la reconnaissance territoriale.

« Historiquement, les maisons étaient construites avec des matériaux locaux, créant ainsi une architecture régionale singulière. Chaque région avait sa propre manière de construire. [...] Ainsi, chaque maison et chaque village étaient uniques ».

Valérie Jousseaume
Géographe culturel
Maître de conférences à Nantes Université

L'analyse des usages territoriaux montre une richesse de formes et de styles, pouvant aller des toits en tuiles plates de Normandie ou de Bourgogne, aux toits en tuiles canal « tige de botte » typiques des paysages de l'ouest et du sud, des briques foraines de Toulouse aux appareillages de briques apparentes dans le Nord de la France, en passant par les briques d'ensembles urbains de types « Cités jardins » ou « habitation bon marché » (HBM). Les paysages bâtis français montrent cette grande diversité. Sur le site ***Les Plus Beaux Villages de France***, 100 des 184 visuels consacrés aux sites labellisés représentent un bâtiment intégrant des tuiles ou des briques terre cuite[8], illustrant ainsi leur importance dans le patrimoine régional.

« Il existe des vraies différences de visuel de l'habitat d'une commune à une autre et cela s'explique surtout par la tradition. Les habitants d'un territoire cherchent souvent à rentrer dans le moule, à suivre les codes locaux en utilisant les mêmes matériaux pour que leur maison s'intègre visuellement dans le territoire. »

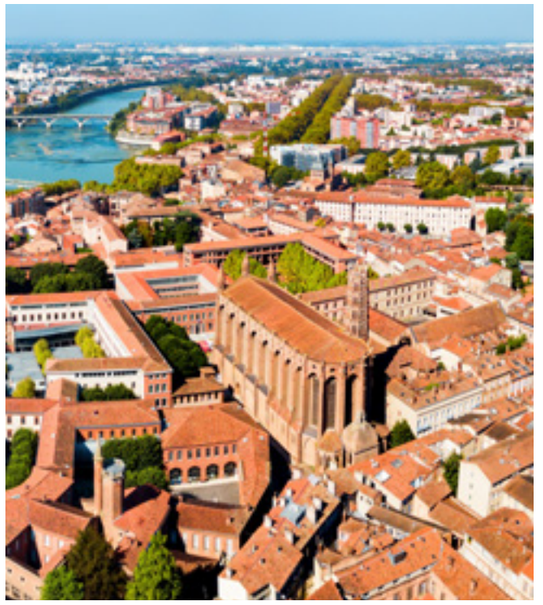
Dominique Crozat
Géographe culturel Université Paul Valéry de Montpellier



Toulouse School of Economics (TSE) à Toulouse - Architectes : Grafton architects

Divers styles architecturaux régionaux singuliers en tuiles et en briques

▼ Vue panoramique de Toulouse et la Garonne



▼ Abbaye du Barroux, typique de l'architecture provençale





▲ Notre Dame de Strasbourg et la vieille ville



▲ Manoir de Plainville-Quetteville, typique de l'architecture normande

6 L'architecture vernaculaire se caractérise par des constructions réalisées avec des matériaux locaux selon des techniques propres à chaque région.
7 Lassure C. (1993). Revue « L'Architecture vernaculaire ».
8 Source analyse EY.

1.3 Une participation visible à l'émergence d'une identité territoriale

Une architecture cohérente reposant sur des matériaux, des couleurs, des formes et des hauteurs homogènes contribue à donner à chaque territoire une signature visuelle forte et une typicité intuitivement reconnue.

L'architecte et chercheuse, Imen Ben Jemia, démontre dans ses travaux que l'architecture participe à la construction de l'identité du territoire en agissant comme un vecteur de communication, capable de transmettre une image visuelle cohérente et reconnaissable de la ville[9].

Ce rôle de l'architecture en tant que vecteur de communication est illustré, comme le montre Thierry Bonnot, dans le cas de la Bourgogne, où l'usage des toitures en tuiles polychromes est généralisé. L'Hôtel-Dieu de Beaune, qui en est un emblème, contribue avec les autres bâtis couverts de tuiles polychromes à façonner une identité architecturale régionale reconnaissable. Thierry Bonnot montre comment la région a rendu immédiatement lisible son identité en s'appuyant sur ces éléments architecturaux associés à des images et des récits qui participent à la construction d'un patrimoine mobilisé pour la représentation et la promotion du territoire[10].

Ces styles architecturaux propres à chaque région jouent un rôle dans la construction d'une identité visuelle forte et distinctive.

Selon l'enquête EY, l'identité visuelle locale se caractérise par les matériaux dans le bâti pour 62 % des répondants, mais aussi par les formes architecturales pour 51 % d'entre eux, ainsi que par la présence de monuments remarquables pour 37 %. Plus généralement, 98 % des répondants estiment que l'architecture en matériaux traditionnels joue un rôle important dans la reconnaissance d'une identité visuelle locale.

C'est ainsi que le matériau de construction s'inscrit dans l'identification du « genius loci », pouvant être traduit par « l'esprit du lieu ». En effet, un lieu ne se réduit pas à un espace physique : il acquiert un sens à travers l'expérience humaine et contribue à rendre l'existence des individus significative.

Dans cette optique, l'architecte-historien norvégien, Christian Norberg-Schulz, dans son livre ***Vers une phénoménologie de l'architecture***[11], défend que « l'esprit du lieu » repose sur deux fonctions complémentaires : l'orientation, permettant à l'individu de savoir où il se trouve et de s'y sentir en sécurité, et l'identification, lui permettant de reconnaitre le caractère du lieu et de s'y attacher.

La présence de tuiles et de briques dans le bâti participe ainsi à la constitution d'un **« capital immatériel » associée à une « valeur immatérielle »**[12], contribuant à la perception de l'authenticité d'un territoire, à sa valorisation et au renforcement du sentiment d'appartenance des habitants. Cela est conforté par les résultats de l'enquête EY, qui montrent que 96 % des répondants considèrent que l'architecture en matériaux traditionnels suscite de l'attachement à une région ou de la fierté, et qu'une proportion similaire considère que les matériaux traditionnels, tels que la tuile et la brique, contribuent à renforcer l'authenticité d'un lieu.

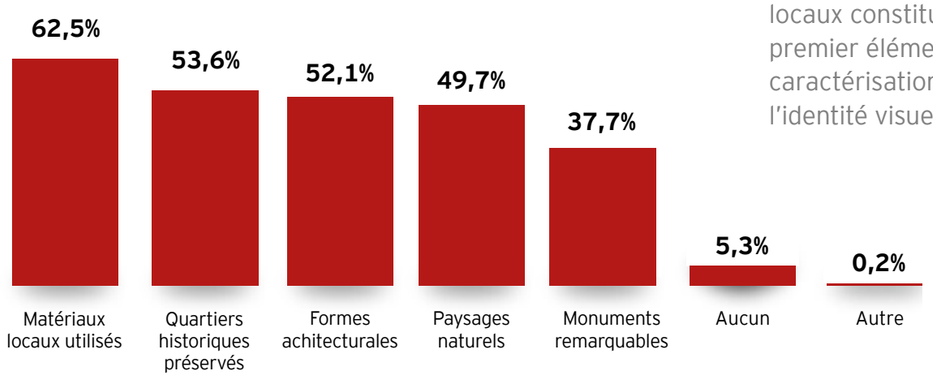
> *« Le maintien de la singularité architecturale reste essentiel : il s'agit d'un enjeu culturel, touristique et économique, qui contribue à la préservation des savoir-faire et à l'attractivité du territoire. »*
>
> Gregory Schott
> Architecte
> UDAP du Haut-Rhin

9 Ben Jemia, I. (2014), L'identité en projets : ville, architecture et patrimoine, Les Cahiers de la recherche architecturale et urbaine.
10 Bonnot, T. (2002), Des tuiles, des toits et des couleurs : de Beaune à Disneyland Paris, une tradition bourguignonne, Terrain.
11 Christian Norberg-Schulz, Genius loci : towards a phenomenology of architecture, New York, Rizzoli, 1980.
12 Dans cette étude, la valeur immatérielle désigne l'ensemble des bénéfices non directement réductibles aux performances techniques ou à la valeur marchande des matériaux. Elle recouvre quatre dimensions : l'identité territoriale, l'attachement et la qualité perçue du cadre de vie, l'attractivité du territoire et sa capacité à évoluer en préservant des repères partagés.



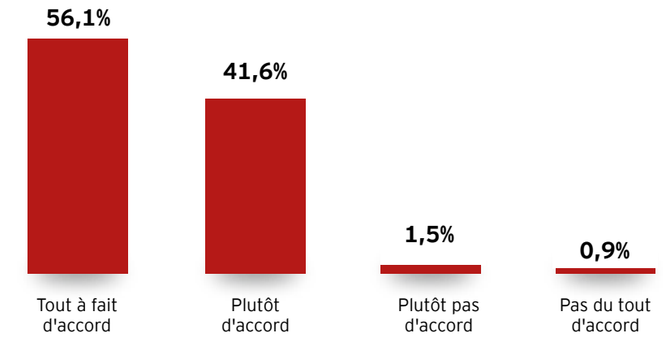
Hospices de Beaune

Parmi les éléments proposés, lesquels caractérisent, selon vous, l'identité visuelle locale ?



Sur la base des réponses collectées, les matériaux locaux constituent le premier élément de caractérisation de l'identité visuelle locale

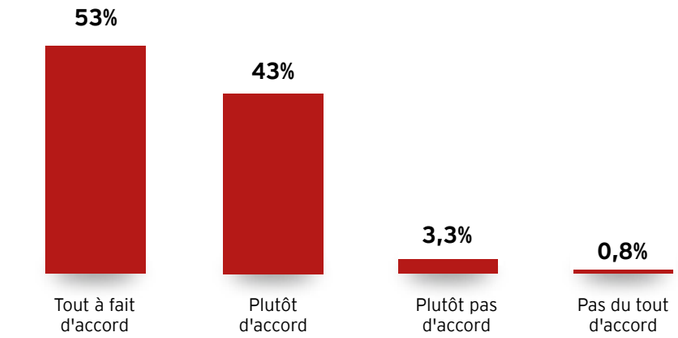
Diriez-vous que l'architecture en matériaux traditionnels joue un rôle important dans la reconnaissance d'une identité visuelle locale ?



97,7 %

des répondants estiment que les matériaux traditionnels jouent un rôle important dans la reconnaissance d'une identité visuelle locale

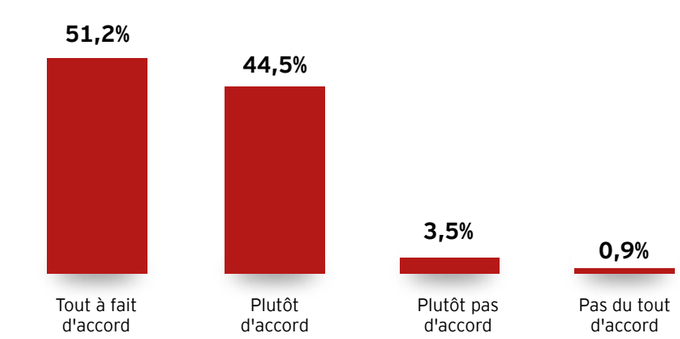
Diriez-vous que l'architecture en matériaux traditionnels, tels que la tuile et la brique en terre cuite, peut être une source d'attachement ou de fierté à une région/un territoire ?



96 %

des répondants jugent que les matériaux traditionnels peuvent être une source d'attachement et/ou de fierté à une région ou un territoire

Diriez-vous que l'architecture en matériaux traditionnels, tels que la tuile et la brique en terre cuite, contribue à renforcer l'authenticité d'un lieu ?



96,7 %

des répondants estiment que l'architecture en matériaux traditionnels contribue à renforcer l'authenticité d'un lieu



2

Des matériaux qui participent au bien-vivre et à l'attachement au territoire

2.1 Une dimension affective et émotionnelle

Quand ils sont interrogés sur leur perception de la tuile et de la brique, 97 %[1] des répondants déclarent en avoir une image positive. Ce résultat très élevé témoigne d'un imaginaire collectif largement favorable, dans lequel ces matériaux ne sont pas seulement perçus comme des composants techniques du bâti, mais aussi comme des marqueurs de qualité, d'authenticité et de pérennité.

Cette appréciation renvoie à des représentations et des valeurs associées à la terre cuite : la composante esthétique, le lien à la tradition et l'histoire, l'authenticité, la dimension patrimoniale. Les réponses font également ressortir des caractéristiques **fonctionnelles et techniques** comme la solidité, la qualité et la durabilité, avec des **dimensions affectives et mémorielles**, notamment l'attachement personnel et les souvenirs d'enfance.

La tuile et la brique évoquent ainsi des architectures jugées à la fois familières et pérennes, capables d'inscrire les bâtiments dans une histoire longue, tout en répondant à des attentes contemporaines de robustesse, de pérennité et de qualité.

Au-delà des caractéristiques attendues pour un produit de construction, ce sont des émotions qui sont générées par l'usage de la terre cuite. Cette idée est soutenue par Tony Sofian, Iwan Sudradjat et Baskoro Tedjo qui montrent que la brique, au-delà de ses propriétés techniques, génère des expériences sensibles riches et porteuses de significations pour les usagers. Ils soulignent notamment que sa matérialité mobilise des dimensions perceptives, mémorielles et émotionnelles, contribuant à une relation plus intime et symbolique au bâti.[2]

De nombreux architectes travaillant cette matière le soulignent, à l'image de Itamar Krauss de l'agence Audat Krauss Architectes et Associés : *« Le travail de la modénature, travail très sensible qu'on aime tous en architecture, consiste à dessiner, imaginer une architecture et un visuel qui suscitent des émotions. Avec la tuile et la brique, ce travail est plus facile : même s'il y a des contraintes techniques, la modularité de ces matériaux permet une grande liberté pour exprimer différentes émotions. »*. Cette capacité à susciter des émotions est également mise en avant par d'autres professionnels, comme Miguel Cornejo, architecte à l'agence Avenier Cornejo Architectes : *« La terre cuite est un matériau qui peut évoquer et communiquer des émotions. »*

En ce sens, la perception positive de la terre cuite dépasse la seule matérialité : elle renvoie également à une dimension sensible et symbolique, liée à la mémoire des lieux, à l'identité des paysages et à l'attachement que ces matériaux suscitent dans l'expérience quotidienne du cadre de vie. Cette dimension affective se renforce avec le temps, à mesure que les produits se patinent et s'inscrivent pleinement dans l'identité du lieu (cf. La terre cuite à la lumière du wabi-sabi : esthétique du temps et sentiment d'appartenance, page 24).

Pourriez-vous préciser pourquoi vous avez une image positive ou négative de la tuile et de la brique ?



1 Source : Enquête EY.
2 Sofian T., Sudradjat I., Tedjo B. (2020), Materiality and Sensibility : Phenomenological Studies of Brick as Architectural Material.

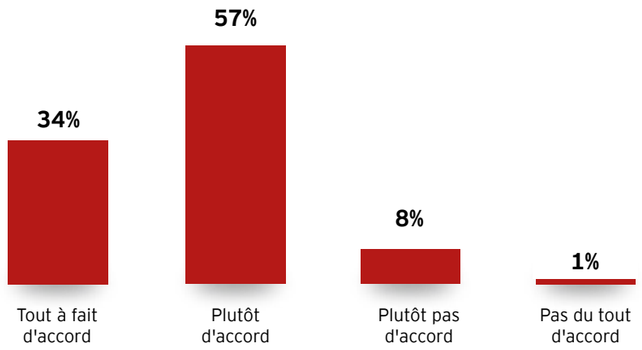
2.2 La création d'un environnement bâti propice au « bien-vivre »

La perception et les émotions positives associées aux produits de terre cuite peuvent contribuer à la construction d'environnements perçus comme chaleureux, harmonieux et authentiques, et participer ainsi à la qualité du cadre de vie. La tuile et la brique ne produisent pas seulement un effet visuel : elles participent par leur matérialité et l'imaginaire qu'elles véhiculent à la manière dont un lieu est ressenti, vécu et approprié par ses habitants et ses usagers.

Par leurs teintes, leurs textures, leur inscription dans des formes architecturales familières et leur résonance avec des paysages « hérités », la tuile et la brique favorisent une expérience sensible du bâti qui peut renforcer le confort perçu, la familiarité avec les lieux et l'attachement au quotidien.

Dans le cadre de l'enquête EY, cette contribution apparaît très nettement : 91 % des répondants estiment que l'architecture en matériaux traditionnels, tels que la tuile et la brique, contribue à un cadre de vie plus agréable pour les habitants. Ce résultat confirme que la valeur de ces matériaux contribuent à rendre les espaces plus accueillants, plus lisibles et plus propices au bien-vivre.

Diriez-vous que l'architecture en matériaux traditionnels, tels que la tuile et la brique en terre cuite, contribue à construire un cadre de vie plus agréable pour les habitants ?



Cette lecture rejoint aussi les analyses développées par Alain de Botton dans ***L'Architecture du bonheur***, où est mis en évidence le lien étroit entre l'environnement bâti et le bien-être émotionnel. Les lieux que nous habitons ne constituent pas un simple décor de l'existence : ils influencent nos émotions, orientent nos pensées, façonnent certains comportements et participent à la construction de notre identité.[3] En ce sens, l'architecture agit comme un cadre de médiation entre l'individu et son environnement, en donnant forme à des atmosphères qui peuvent engendrer le calme, la sérénité, la confiance ou, au contraire, générer distance et indifférence. Des environnements bien conçus, lisibles et porteurs de sens favorisent ainsi un rapport plus apaisé à l'espace vécu, ainsi qu'un sentiment d'harmonie avec son cadre de vie.

Dans cette perspective, les matériaux traditionnels comme la tuile et la brique apparaissent comme des supports particulièrement puissants de cette qualité sensible, dans la mesure où ils conjuguent présence esthétique, continuité historique et capacité à inscrire l'habitat et plus largement l'ensemble du patrimoine bâti ancien ou neuf dans une forme de permanence rassurante.

3 De Botton (2006), L'Architecture du bonheur.

> *« L'esthétique des bâtiments apporte une meilleure qualité de vie pour les habitants. Cela se retrouve dans tous les traités ethnologiques, sociologiques, philosophiques : on vit mieux dans un environnement esthétique, beau et harmonieux. L'esthétisme des matériaux en terre cuite et de l'architecture en tuile et brique entraîne donc une bonne qualité de vie et favorise le bien-être des habitants. »*
>
> **François Descoeur**
> Maire de Anglards-de-Salers, Architecte honoraire, Président de la commission régionale du Patrimoine et de l'Architecture de la région Auvergne-Rhône-Alpes Association des Maires Ruraux de France

Plus largement, la qualité du cadre de vie participe à renforcer l'estime de soi des habitants, leur sentiment d'appartenance et, plus concrètement, la capacité à vivre ensemble. Un espace de vie s'inscrivant dans une continuité architecturale peut contribuer à former un attachement[4 et 5], qui favorisera à son tour l'émergence d'une « efficacité collective », telle que décrite dans les travaux de Robert Sampson et Stephen Raudenbush, permettant de mieux réguler les comportements dans l'espace commun.

Ainsi, un cadre de vie plus agréable ne produit pas seulement du confort ou de la satisfaction résidentielle : il soutient des dispositions concrètes au soin, à la civilité, à la vigilance ordinaire et à la coopération, qui sont au fondement du bien-vivre ensemble.

> *« L'être humain a besoin de cette beauté. Plus les individus évoluent dans des environnements esthétiques et variés, plus ils adoptent des comportements prosociaux, comme saluer les autres. En revanche, ceux qui vivent dans des environnements monotones et peu esthétiques peuvent devenir dépressifs et antisociaux. »*
>
> **Valérie Jousseaume**
> Maîtresse de Conférences, Docteure, Enseignante-chercheuse
> Autrice de l'ouvrage « Plouc Pride, Un nouveau récit pour les campagnes » Université de Nantes

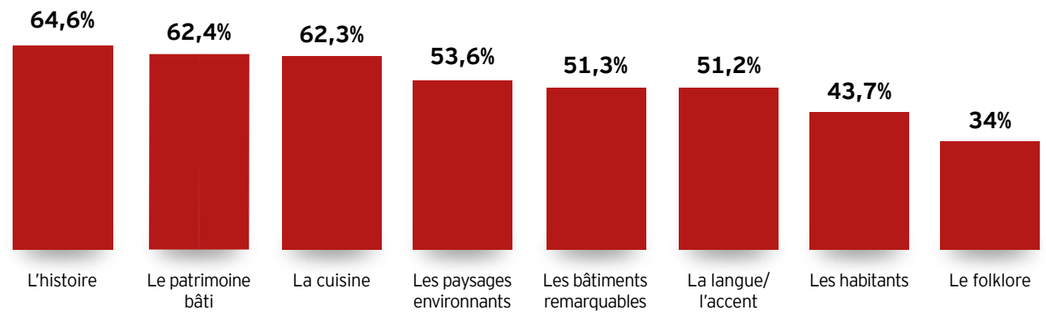
2.3 Une relation durable entre les habitants, les usagers et leur territoire

L'utilisation des tuiles et des briques en terre cuite participe à créer une relation durable entre les habitants et leur environnement bâti, ce qui contribue à renforcer, sur le long terme, leur sentiment d'appartenance au territoire.

Les résultats de l'enquête EY confortent cette analyse. Une part importante des répondants cite le patrimoine bâti (61 %) et les bâtiments remarquables (50 %) parmi les principaux leviers associés au sentiment d'appartenance.

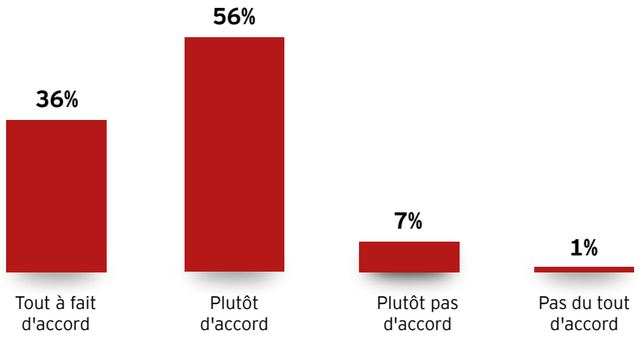
Plus précisément, 92 % des répondants considèrent que l'architecture utilisant des matériaux traditionnels joue un rôle dans le sentiment de « faire partie » d'un territoire.

Parmi les éléments suivants, lesquels selon vous jouent un rôle dans les sentiments de faire partie d'un territoire ?



4 Orgaz-Agüera, F & al, authenticity of architecture, place attachment, identity and support for sustainable tourism in world heritage cities, Tourism and Hospitality Management, 2024.
Al-Azzawi, İnalhan & Al-Azzawi, Aesthetic-Restorative Qualities and Social Interaction in Public Open Spaces : Investigating the Pathways to Place Attachment, 2025.
5 Shi, Tan, Integrating place attachment, identity, and dependence in the spatial design of heritage sites : a systematic literature review, 2025.

Diriez-vous que l'architecture en matériaux traditionnels, tels que la tuile et la brique en terre cuite, joue un rôle dans le sentiment de faire partie d'un territoire?



92 %

des répondants estiment que l'architecture en matériaux traditionnels joue un rôle dans le sentiment de faire partie d'un territoire

De même, 96 % des répondants associent l'architecture faisant appel aux matériaux traditionnels à un sentiment d'attachement ou de fierté territoriale et presque 96 % considèrent qu'elle contribue à renforcer l'authenticité d'un lieu. Ici, la notion d'authenticité patrimoniale est à comprendre en lien avec la définition proposée par l'Unesco[6], à savoir la capacité d'un lieu à incarner de manière reconnaissable son histoire, les formes et usages constructifs, les savoir-faire et la culture qui s'y sont développés dans le temps. Ainsi, elle ne doit pas être comprise comme une préservation à « l'identique » ou comme « ancien », mais plutôt comme le marqueur fidèle de l'identité du territoire où il est ancré.

Ces résultats illustrent que le sentiment se construit aussi à partir d'éléments, visibles et partagés, et des repères communs parmi lesquels l'architecture.

Cette analyse est étayée par la littérature académique. Les travaux de Justin Follenfant et de ses co-auteurs rappellent que le territoire constitue un support d'identification, notamment par l'intermédiaire du patrimoine, qui participe au sentiment d'appartenance, renforce la cohésion sociale et transmet une histoire ainsi qu'une culture commune[7].

Dans la même perspective, France Guérin-Pace montre que le sentiment d'appartenance se forme à partir de l'ensemble des lieux vécus, pratiqués ou imaginés, lesquels composent un véritable *« patrimoine identitaire géographique mobilisable par les individus »*[8]. Autrement dit, l'ancrage territorial se construit au croisement des formes matérielles visibles et des significations sociales, biographiques et symboliques qui leur sont attachées. Dans ce cadre, le patrimoine bâti joue un rôle décisif, car il rend tangible une mémoire collective et offre aux habitants des repères stables à partir desquels ils peuvent se situer dans le temps et dans l'espace.

L'identité territoriale se construit ainsi à l'articulation de dimensions matérielles et immatérielles. Les paysages, les formes architecturales, les matériaux, les tracés urbains ou ruraux constituent la trame visible du territoire ; mais celle-ci ne ne prend pleinement sens qu'à travers des valeurs, des usages, des récits, des symboles et des représentations collectives qui lui confèrent une épaisseur culturelle.

Les travaux de Gérard Akrikpan et Hadj Nekka soulignent précisément que l'identité territoriale naît de cette interaction entre les acteurs et leur environnement, et qu'elle participe à la création de valeur sentimentale et patrimoniale pour le territoire lui-même[9].

6 L'authenticité s'applique au patrimoine culturel et se réfère au degré auquel la connaissance et la compréhension des valeurs patrimoniales du bien sont comprises et considérées comme crédibles : si leurs valeurs culturelles sont exprimées de manière véridique et crédible à travers des attributs tels que la forme et le design ; les matériaux et la substance ; l'usage et la fonction ; les traditions, les techniques et les systèmes de gestion ; l'emplacement et le cadre ; la langue et d'autres formes de patrimoine immatériel ; l'esprit et le sentiment ; et d'autres facteurs internes et externes. (UNESCO).

7 Follenfant, J. et al. (2023), Appartenance(s), identité(s), culture(s) et territoire(s) : les repères théoriques offerts par les sciences humaines et sociales, Millénaire 3 – Métropole de Lyon.

8 Guérin-Pace, F. (2006), Sentiment d'appartenance et territoires identitaires, L'Espace géographique.

9 Akrikpan, G. & Nekka, H. (2021), Territoire et processus de création de valeur : une contribution à partir de l'identité territoriale, communication présentée au colloque Territoires et trajectoires de développement : les dynamiques relationnelles comme clé d'analyse renouvelée.

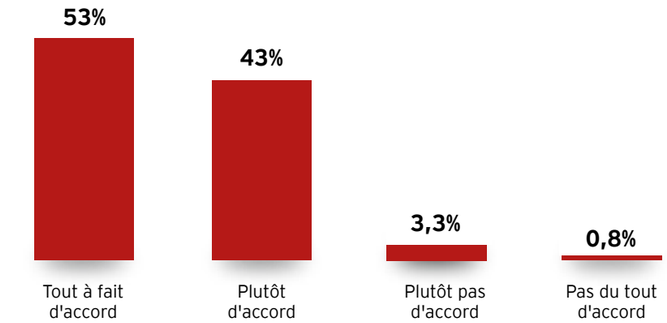
Ces résultats confirment la dimension symbolique et identitaire attribuée à ces matériaux. Ils sont reconnus comme incarnant une histoire locale, un style architectural et des modes d'habiter propres à un territoire, ce qui est susceptible de favoriser un sentiment de familiarité et d'identification chez les habitants.

La revalorisation des architectures vernaculaires faisant appel à la terre cuite peut participer à la construction ou au renforcement de l'identité territoriale, tout en luttant contre les effets d'uniformisation des espaces. Cette dimension est inscrite dans les travaux de la géographe Valérie Jousseaume, qui souligne l'importance de reconstruire un récit positif sur les espaces ruraux et de les considérer comme des lieux de vie, de mémoire et d'avenir : un récit qui peut notamment s'appuyer sur des éléments visibles et reconnaissables du cadre bâti[10].

Plus largement, les recherches de Léa Sébastien montrent que l'attachement au lieu peut devenir un vecteur de mobilisation collective lorsqu'il se traduit par la transmission de cet attachement à autrui, par la préservation de ce qui est jugé précieux et par l'engagement en faveur du territoire[11].

Dans cette perpective, la possibilité pour les habitants de se reconnaître dans les formes bâties, dans les matériaux et les paysages du quotidien ne relève pas seulement du registre symbolique : elle constitue aussi un ressort concret, de soin porté au cadre de vie, de participation et d'engagement ordinaire dans la vie locale.

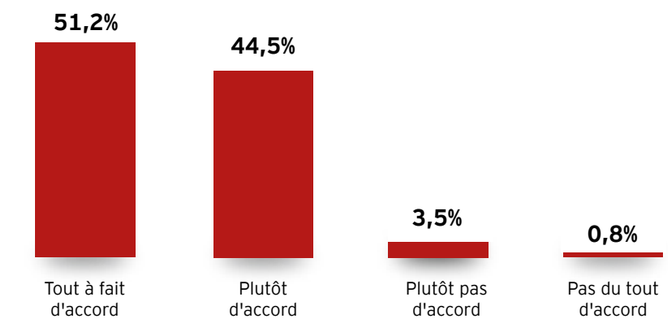
Diriez-vous que l'architecture en matériaux traditionnels, tels que la tuile et la brique en terre cuite, contribue à renforcer l'authenticité d'un lieu?



96 %

estiment que l'architecture en matériaux traditionnels contribue à renforcer l'authenticité d'un lieu

Diriez-vous que l'architecture en matériaux traditionnels, tels que la tuile et la brique en terre cuite, peut-être une source d'attachement ou de fierté à une région/un territoire?

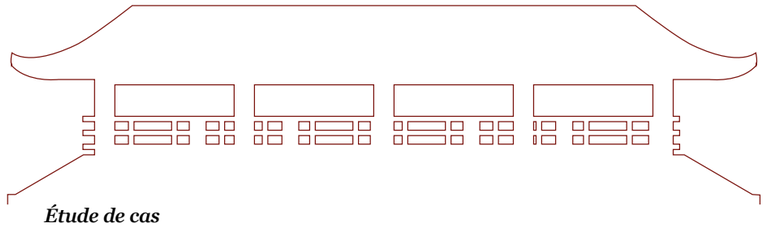


95,7 %

estiment que l'architecture en matériaux traditionnels est source d'attachement à une région ou un territoire

10 Jousseaume, V. (2021), Plouc Pride : Un nouveau récit pour les campagnes, Éditions de l'Aube (Paris).

11 Sébastien, L. (2016), L'attachement au lieu, vecteur de mobilisation collective ? Étude de cinq territoires ruraux, Norois.



Étude de cas

La terre cuite à la lumière du wabi-sabi : esthétique du temps et sentiment d'appartenance



Le **wabi-sabi** est un concept esthétique japonais qui valorise la **beauté de l'imperfection, de la transformation et du vieillissement à travers le temps.** Il met en lumière une forme de beauté liée à l'usage, à l'altération et à l'inscription des objets dans la durée, à rebours d'une valorisation centrée sur la nouveauté et la perfection. Profondément ancré dans la culture japonaise, ce concept se retrouve dans de nombreuses formes du bâti, des temples et sanctuaires aux jardins et habitations traditionnelles[1].

Cette approche offre une grille de lecture pertinente pour comprendre la **valeur immatérielle des tuiles et des briques de terre cuite.** Elles évoluent au fil du temps : leur texture, leurs variations, leurs imperfections et leur patine reflètent l'histoire des lieux et des usages. Elles ne sont ainsi pas des matériaux figés, mais des supports d'expression du temps, conférant aux constructions les utilisant caractère, sens et profondeur.

Les tuiles et les briques jouent un rôle de trait d'union entre passé et présent, en inscrivant les bâtiments dans une continuité temporelle qui nourrit la **mémoire collective** et le sentiment d'appartenance. Comme l'explique Valérie Jousseaume, géographe culturelle à l'Université de Nantes : « Des matériaux naturels, comme les tuiles et les briques, ont traversé les époques et constituent un point de transition entre modernité et passé. » Cette perception est confirmée par l'enquête : 60 % des répondants les associent à l'identité locale et 54 % les considèrent comme une expression tangible du lien à l'histoire.

1 Mingzhu, F. (2024), An Analysis of the Current Popularity of Wabi-sabi Style Architecture, Academic Journal of Architecture and Geotechnical Engineering.



3

Une filière ancrée dans les territoires, au service de leur dynamisme et de leur résilience

3.1 Une contribution à la construction d'une économie touristique dynamique

Les tuiles et les briques en terre cuite contribuent au dynamisme touristique des territoires en renforçant la lisibilité et la singularité des paysages bâtis. Présentes dans les centres historiques, les monuments et les ensembles urbains caractéristiques, elles façonnent des repères architecturaux immédiatement reconnaissables, qui participent à l'image des territoires et à leur attractivité auprès des visiteurs, à l'échelle nationale comme internationale. En structurant des paysages homogènes, ces matériaux deviennent ainsi des supports de valorisation touristique et de mise en récit territorial.

Plus précisément, elles s'inscrivent dans le dynamisme de ce secteur et sa place particulière dans l'économie : près de 3,8 % du PIB français[1], soit environ 109 milliards d'euros selon l'INSEE[2].



Berges du Tarn, Albi

En effet, ces matériaux sont très présents dans le patrimoine touristique en France. Ainsi, sur la base d'une revue des sites identifiés par trois réseaux[3] de référence en matière de tourisme patrimonial, 36% des sites référencés font appel à un visuel comportant des tuiles et briques, illustrant leur rôle dans l'attractivité du tourisme local.

Cela est d'autant plus fort dans le contexte de recomposition des pratiques touristiques à la suite de la crise sanitaire de 2020. En effet, Zinec Charaï met en évidence une réorientation vers des formes de tourisme davantage ancrées dans l'authenticité des territoires, leur histoire et leurs savoir-faire.[4] Dans cette perspective, le patrimoine bâti et les formes architecturales historiques constituent des leviers de différenciation, en affirmant la singularité de chaque territoire.

> *« Les matériaux jouent un rôle structurant dans la création d'une identité territoriale, permettant à la fois de rassembler les habitants autour de références communes ou de différencier ce territoire, tout en inspirant des messages de communication et de marketing territorial, mobilisés pour valoriser l'image, l'histoire et les spécificités locales et attirer des touristes. »*
>
> **Dominique Crozat**
> Géographe culturel
> Université Paul Valéry de Montpellier

Les résultats de l'enquête EY soutiennent ce constat. Ainsi, 89,5 % des répondants considèrent que le patrimoine et les monuments historiques réalisés avec des matériaux traditionnels comme la tuile et la brique en terre cuite contribuent à l'attractivité touristique du territoire. On relève aussi que 73,9 % des répondants déclarent que l'utilisation de matériaux locaux traditionnels dans les bâtiments peut susciter l'envie de s'installer sur un territoire.

Les matériaux et les formes architecturales influencent donc les dynamiques de fréquentation, d'installation, la perception de son attractivité et donc in fine la vitalité de l'économie locale.

La littérature converge avec ce constat. Auriane Lasbories montre que le patrimoine bâti constitue une ressource touristique susceptible de générer des retombées économiques positives, tout en encourageant sa conservation et sa valorisation sur le long terme.[5] Michèle Prats souligne également que la préservation du patrimoine culturel français produit des effets socio-économiques positifs pour les territoires.[6] Les tuiles et les briques apparaissent comme des supports concrets de cette dynamique, en renforçant l'attractivité touristique et en contribuant à la création de valeur locale.

L'utilisation des tuiles et des briques dans l'architecture contemporaine prolonge ces signatures visuelles et permet la continuité entre territoire déjà bâti et constructions nouvelles.

1 Insee, 2023.
2 L'étude ne cherche toutefois pas à isoler la part de cette activité directement attribuable aux matériaux de terre cuite.
3 Petites cités de caractères : 100 sur 270, Association Sites & Cités : 84 sur 320, les plus beaux villages de France : 92 sur 180 soit au total 276 sites sur 770.
4 Charaï Z. (2023), Patrimonialisation et tourisme : Vers une approche nouvelle et alternative de la (re)-mise en tourisme post-Covid-19 des territoires authentiques ?
5 Lasbories A. (2024), Tourisme culturel de groupe et valorisation du patrimoine bâti comme leviers d'attractivité et de développement territorial en milieu rural : Le cas du Fort de Saint-Jean d'Alcas.
6 Prats M. (2012), Les retombées économiques du patrimoine culturel en France.

Étude de cas

Toulouse ou la « Ville Rose » : une identité matérielle, valorisant la brique, devenue levier d'attractivité touristique

Toulouse constitue une illustration emblématique du rôle des matériaux dans la construction d'une image territoriale attractive. Historiquement associée à la brique, longtemps perçue comme un matériau modeste, la ville a progressivement transformé cette caractéristique en véritable marqueur identitaire, aujourd'hui au cœur de son positionnement touristique.

La couleur et la texture des façades en briques ont ainsi contribué à forger l'image de la « Ville Rose », largement mobilisée dans les stratégies de communication et de promotion du territoire. Cette singularité architecturale participe à différencier Toulouse sur la scène nationale et internationale, renforçant son attractivité auprès des visiteurs.

Selon Jean-Claude Dardelet, adjoint au maire de Toulouse et Vice-Président de Toulouse Métropole entre 2020 et 2025, cette valorisation de la brique s'inscrit dans une stratégie plus large de mise en récit du territoire, contribuant à positionner Toulouse parmi les destinations privilégiées en France. La reconnaissance de la ville dans des classements touristiques internationaux, tels que le guide Lonely Planet 2025, illustre la capacité d'un élément matériel local à devenir un levier puissant d'image et de développement économique.

Étude de cas

Matériaux de terre cuite et attractivité touristique : le cas de la cité épiscopale d'Albi

La Cité épiscopale d'Albi, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2010, constitue l'un des exemples les plus remarquables d'ensemble urbain médiéval préservé en Europe. Si cette reconnaissance repose sur la qualité architecturale exceptionnelle du site, elle est également indissociable de l'utilisation généralisée de la brique foraine, matériau emblématique qui confère à la ville son identité visuelle unique. Par ses teintes chaudes variant du rose à l'ocre, la brique crée une harmonie architecturale qui unit les principaux monuments, les bâtiments historiques et le tissu urbain dans son ensemble.

Cette cohérence esthétique joue un rôle central dans l'expérience des visiteurs. Elle offre à Albi une image immédiatement reconnaissable, qui la distingue des autres destinations patrimoniales françaises. La cathédrale Sainte-Cécile, le palais de la Berbie, les maisons anciennes et les toitures en tuiles de terre cuite composent ainsi un paysage urbain singulier, devenu l'un des principaux vecteurs de l'attractivité touristique de la ville.

Cette importance est d'ailleurs reconnue par l'UNESCO dans les critères ayant justifié l'inscription du site. Le critère (iv) souligne que la cité se caractérise par une « grande cohérence visuelle due à l'utilisation généralisée et durable de la brique foraine », tandis que le critère (v) met en avant un ensemble urbain exceptionnellement complet et préservé. La brique et la tuile ne constituent donc pas seulement des matériaux de construction : elles sont des composantes essentielles de la valeur patrimoniale reconnue à l'échelle mondiale.

Au-delà de leur fonction architecturale, ces matériaux contribuent également à l'attractivité touristique en renforçant l'authenticité du lieu. Leur présence continue depuis plusieurs siècles permet aux visiteurs de percevoir l'histoire de la ville de manière tangible et de s'immerger dans un paysage urbain demeuré fidèle à son identité. La brique et la tuile participent ainsi à la construction de l'image de marque d'Albi, à son rayonnement international et à sa capacité à attirer chaque année des visiteurs en quête de patrimoine, d'histoire et d'expériences culturelles authentiques.



3.2 La participation à la vitalité d'un écosystème local et à ses savoir-faire

La production et l'utilisation des tuiles et briques de terre cuite s'inscrivent dans une chaîne de valeur profondément ancrée dans les territoires.

De l'extraction de l'argile à la fabrication des produits, puis à leur mise en œuvre sur chantier, ils mobilisent un large éventail d'acteurs locaux tels que les carrières, sites industriels, artisans et entreprises de construction (maçons, couvreurs, charpentiers, plâtriers) et professionnels du bâtiment (architectes, bureaux d'études, négoces de proximité), contribuant à structurer un écosystème économique local diversifié et dynamique.

Avec 18 %[7] de la production européenne, la France est le premier pays producteur de tuiles et de briques en Europe. Cette position témoigne du poids industriel et du savoir-faire de l'industrie française à l'échelle européenne. Ainsi, ce sont près de 2,8 millions de tonnes de tuiles et de briques produites sur 134 lignes de fabrication en 2025[8], s'inscrivant dans l'activité de près de 430 000 maçons et plâtriers, 45 000 couvreurs et 72 000 salariés du négoce de matériaux[9].

En 2025, 93 %[10] des tuiles et briques utilisées en France sont fabriquées sur le territoire national. 98 %[11] de l'argile utilisée est produite localement.

Cette présence locale est donc caractérisée par une grande proximité entre les ressources naturelles et les sites de production, distants en moyenne de 42 km[12], limitant les besoins de transport. Grâce à l'utilisation d'une ressource locale abondante, à un maillage de lignes de fabrication réparties sur le territoire français et à la mobilisation de savoir-faire locaux, la filière limite la dépendance aux approvisionnements extérieurs et est un exemple de circuit court. Elle contribue à préserver l'autonomie productive française dans le secteur essentiel de la construction et de la rénovation du bâti. En associant ancrage territorial, innovation industrielle, elle participe à une forme de souveraineté industrielle au service des territoires et de leurs habitants.

En mobilisant des entreprises et des compétences peu délocalisables à chaque étape de la chaîne de valeur, l'industrie de la terre cuite soutient ainsi durablement l'activité économique des territoires au plus près des ressources et des marchés. Cette stimulation de l'économie locale est encore renforcée par le développement de l'attractivité touristique, au travers du « tourisme de savoir-faire » qui compte jusqu'à 22 millions de touristes en 2024.[13]

Cette activité localisée s'inscrit aussi dans le développement et la transmission d'expertises et de savoir-faire rares, souvent transmis de génération en génération, à tous les niveaux de la chaîne de valeur depuis la production jusqu'à la mise en oeuvre des produits ou l'ingénierie et les technologies implémentées dans les usines.

Cette reconnaissance des savoir-faire patrimoniaux se traduit notamment par l'attribution du label **« Entreprise du Patrimoine Vivant » (EPV)**, dont neuf entreprises de la filière ont bénéficié. Ce label, décerné par l'Etat, distingue des entreprises françaises qui répondent à différents critères liés au patrimoine économique, à la maîtrise de techniques traditionnelles ou de haute technicité, et à un ancrage géographique ancien ou d'une grande notoriété.

Le maintien de ces savoir-faire se double d'un engagement pour l'innovation, incarné notamment par le Centre Technique de Matériaux Naturels de Construction (CTMNC) dont la mission consiste à soutenir l'innovation pour la filière tout en assurant la préservation et la transmission des savoir-faire techniques associés à la fabrication et à la mise en œuvre des matériaux naturels de construction.

7 Source FFTB, 2026.
8 Source FFTB, 2026.
9 Batirama, 2023 - Tuiles et briques dans le rouge sur l'année 2023.
10 Source FFTB, 2026.
11 Source FFTB 2025.
12 Source FFTB, 2026.
13 Direction Générale des Entreprises, Le tourisme de savoir-faire | Direction générale des Entreprises.

3.3 Tuiles et briques : entre héritage, enjeux contemporains et perspectives d'avenir

L'usage de matériaux traditionnels locaux tels que les tuiles et les briques de terre cuite constitue un facteur structurant d'acceptabilité sociale des projets de construction. Leur familiarité et leur cohérence avec les paysages bâtis existants facilitent l'adhésion des habitants aux nouveaux projets, à l'image des projets de logements sociaux à Etainhus, bourg périurbain du Havre ou encore de la Maison de Santé de Vézelay. Ce constat est renforcé par les résultats de l'enquête EY, dont il ressort que pour 89 % des répondants, un bâtiment est mieux intégré lorsqu'il utilise des matériaux traditionnels locaux.

Comme le souligne David Miet, architecte urbaniste et co-fondateur de Villes Vivantes, entreprise d'urbanisme et d'architecture, « ***les matériaux locaux comme la terre cuite participent à l'acceptabilité d'un chantier ou d'une construction nouvelle*** ». Cette acceptabilité favorise une meilleure appropriation des projets par les populations locales et facilite la mise en œuvre, en s'inscrivant dans les territoires. Elle renforce ainsi la capacité des milieux urbains, périurbains et ruraux à évoluer tout en préservant leur identité et leur cohérence, contribuant à leur dynamisme et à leur résilience.

Cette adhésion s'explique particulièrement par la capacité des tuiles et des briques à inscrire les constructions dans une continuité entre passé, présent et futur. En traversant les époques, ces matériaux assurent une cohérence visuelle et constructive qui préserve la lisibilité des paysages bâtis, tout en accompagnant leur transformation, et la projection du style architectural du territoire dans l'avenir.

Les Architectes des Bâtiments de France, Jean-François Vaudeville et Jean-Lucien Guenoun, soulignent ainsi qu'*« il existe une grande variété de tuiles différentes, chacune étant source et signe d'une identité et d'une histoire locales »*. Ils rappellent que le recours à ces matériaux, qu'il s'agisse de rénovation ou d'intégration dans des architectures contemporaines, permet de concilier préservation de l'authenticité et adaptation aux contraintes actuelles, notamment environnementales. À cela s'ajoute également la capacité des matériaux à soutenir une réinterprétation contemporaine de l'architecture vernaculaire, permettant de renouveler les formes bâties tout en prolongeant les identités visuelles locales, tels que le restaurant de Saint-Léger-sur-Dheune conçu par Charles-Henri Tachon (voir Page 31, la partie « Tuiles et briques au cœur de projets architecturaux contemporains »).

Cette recherche de cohérence est largement partagée par le grand public. Selon l'enquête EY, 92 % des répondants considèrent qu'un bâtiment neuf s'intègre mieux dans son environnement lorsqu'il utilise des matériaux traditionnels locaux, tels que la tuile ou la brique. Une proportion similaire estime qu'il est important de favoriser leur usage dans les constructions neuves.

Ces niveaux d'adhésion témoignent de l'importance accordée par les répondants à la continuité architecturale et de leur attachement à des formes constructives qui préservent et prolongent les identités territoriales.

> *« Les tuiles et briques jouent un rôle essentiel dans la création d'une identité territoriale et peuvent s'adapter aux usages contemporains tout en établissant un lien entre passé et futur. »*
>
> **Florence Sirot**
> Directrice de Sites et Cités remarquables de France

Cette continuité matérielle et culturelle contribue directement à la résilience des territoires. En assurant un équilibre entre préservation et transformation, elle permet d'accompagner les évolutions urbaines et rurales, sans rupture avec les repères visuels et culturels existants. Les échanges réalisés dans le cadre de l'étude avec Alain Guglielmetti, paysagiste et chargé de mission territorial à la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) en Occitanie, confirment l'importance de respecter des principes de volumétrie, de continuité architecturale et de choix des matériaux pour garantir une évolution harmonieuse du cadre de vie.

Ces orientations se traduisent notamment dans les documents d'urbanisme, tels que les Plans locaux d'urbanisme (PLU et PLUi) et les Schémas de cohérence territoriale (SCoT), mais aussi dans les prescriptions architecturales définies à l'échelle de certains secteurs, notamment les aires de Mise en Valeur de l'Architecture du Patrimoine(AVAP) et les Zones d'aménagement concerté (ZAC).

Ces outils constituent des leviers essentiels pour accompagner les projets de construction et de renouvellement urbain, en assurant leur intégration au contexte paysager, architectural et environnemental, tout en répondant aux enjeux contemporains de développement durable et de résilience territoriale.

En ce sens, les tuiles et les briques apparaissent comme un facteur de résilience territoriale : en reliant héritage construit, dynamiques contemporaines et évolutions futures, elles permettent aux territoires de se transformer sans perdre les repères qui fondent leur cohésion sociale, leur attractivité et leur capacité d'adaptation face aux mutations.

Tuiles et briques au cœur de projets architecturaux contemporains

De nombreux projets récents montrent que les tuiles et les briques trouvent pleinement leur place dans l'architecture contemporaine, en conciliant valorisation de matériaux traditionnels, exigences techniques actuelles et ancrage territorial.

Restaurant scolaire de Saint-Léger-sur-Dheune



Architecte: Charles-Henri Tachon, architecture & paysage

Dans le projet de construction du restaurant scolaire de Saint-Léger-sur-Dheune, la tuile s'impose comme un matériau naturellement ancré dans son environnement.

Le choix de tuiles pour la toiture permet de créer un écho direct aux couvertures traditionnelles du village, assurant une continuité architecturale avec le bâti existant. Cette volonté d'intégration se prolonge par l'utilisation de parements en tuiles de récupération, rappelant l'histoire et l'identité locale. Par son esthétique, sa matérialité et son inscription dans les savoir-faire du territoire, la tuile donne du sens au projet et favorise une insertion harmonieuse et évidente dans le bourg, dans une logique de continuité entre patrimoine, paysage et architecture contemporaine.

Logements Collectifs à Versailles



Architecte: FRESH Architectures

Fresh Architectures a réalisé un ensemble de 58 logements dans le quartier de Montreuil à Versailles en portant une attention particulière à l'intégration du projet dans son environnement urbain et patrimonial. Le choix du parement de façade s'est ainsi porté sur une brique de terre cuite moulée à la main, dont les nuances de teinte et les irrégularités de texture confèrent au bâtiment une matérialité riche et authentique. Cette hétérogénéité maîtrisée fait écho au caractère du quartier et, en particulier, aux façades en meulière emblématiques de Versailles. Par sa couleur, son relief et son aspect la brique et la tuile dialoguent avec le bâti existant tout en affirmant une écriture architecturale contemporaine. Elles contribuent ainsi à inscrire le projet dans une logique de continuité avec le paysage urbain, facilitant son appropriation par les habitants et renforçant son ancrage dans l'identité locale.

Logements sociaux à Étainhus



Architecte: Atelier Bettinger Desplanques

À Étainhus, 1200 habitants en centre-bourg, le recours aux matériaux de terre cuite dans la réalisation de 37 logements sociaux illustre la capacité de ces matériaux à favoriser l'acceptabilité des projets résidentiels dans les territoires périurbains.

Par leur proximité avec les formes architecturales locales et leur inscription dans les paysages bâtis existants, la tuile et la brique contribuent à créer une continuité visuelle et culturelle avec l'environnement.

Cette cohérence facilite l'intégration des nouvelles constructions et renforce leur appropriation par les habitants, démontrant le rôle de la terre cuite comme vecteur de lien entre architecture contemporaine et identité territoriale.

Maison médicale de Vézelay



Architecte: BQ+A Bernard Quirot et Associés

À Vézelay, en Bourgogne–Franche-Comté, la maison médicale se situe dans le périmètre de la basilique et de la colline classées au patrimoine mondial de l'UNESCO. Pour inscrire le bâtiment dans cet environnement patrimonial, le choix s'est porté sur une couverture en petites tuiles plates de terre cuite. Ce matériau emblématique de l'architecture locale contribue à inscrire le projet dans une démarche de continuité avec le paysage bâti du territoire. Par ses tonalités, ses proportions et son aspect familier, la tuile permet une insertion « en douceur » de l'équipement au sein de son environnement, tout en respectant l'identité patrimoniale de ce site remarquable. L'utilisation de ce matériau traditionnel favorise ainsi une concordance visuelle avec les toitures environnantes et renforce la cohérence architecturale de l'ensemble. Au-delà de ses qualités esthétiques, la tuile participe à l'acceptation du projet par les habitants en établissant un dialogue naturel entre architecture contemporaine et héritage local.

Logements Ney-Poissonniers à Paris



Architecte: ITAR (Ingrid Taillandier Architectures)

Pour l'opération Ney-Poissonniers, réalisée par ITAR dans le cadre du renouvellement urbain du boulevard Ney et de la porte de Clignancourt, le choix de la brique s'inscrit pleinement dans l'identité du quartier. Elle fait écho aux habitations à bon marché (HBM) caractéristiques du nord parisien, tout en étant réinterprétée dans une écriture contemporaine grâce à l'utilisation du blanc, aux jeux de modénature et aux motifs géométriques en façade.

La brique contribue également à l'unité architecturale de l'ensemble. Les assemblages de briques ajourées, utilisés pour les angles, terrasses et loggias, créent des effets de transparence rappelant des moucharabiehs contemporains et enrichissent la perception des volumes.

Au-delà de ses qualités esthétiques, la brique répond aux exigences de solidité et de pérennité d'un programme associant logements sociaux, commerces et crèche. Sa résistance et sa faible sensibilité au vieillissement en font un matériau particulièrement adapté aux façades et aux rez-de-chaussée fortement sollicités, garantissant la durabilité du projet dans le temps.

Le Vésinet: inscrire l'habitat collectif dans un paysage



Architecte: a+ Samueldelmas architectes

Au sein de la ZAC du parc Princesse au Vésinet, les 59 logements, conçus par l'agence a+samueldelmas architectes, illustrent la capacité de la brique à concilier densité et qualité paysagère.

Les bâtiments aux volumes en Y ou en V s'insèrent entre les arbres existants, limitant l'impact visuel des constructions en réduisant le linéaire de façade perçu et en multipliant les vues sur le paysage.

Choisie pour son caractère intemporel, la brique fait écho au patrimoine architectural local, notamment à l'hôpital du Vésinet situé en vis-à-vis. Les briques porteuses apparentes, aux nuances brunes et ocre, composent des façades vivantes, dont les variations de teintes, de textures et d'ombres enrichissent la perception de l'architecture. Le matériau contribue ainsi à l'identité d'un lieu, assure une continuité avec le bâti existant et favorise une relation sensible entre habitat et nature.



4

Conclusion

À travers leur présence dans les paysages, les patrimoines bâtis et les projets de construction contemporains, les tuiles et les briques de terre cuite démontrent qu'un matériau de construction peut générer une valeur qui dépasse largement sa seule fonction technique. Véritables marqueurs identitaires des territoires, elles contribuent à façonner le cadre de vie, à renforcer le sentiment d'appartenance des habitants et à préserver la singularité architecturale qui fait la richesse des régions françaises.

Cette étude met en évidence que leur contribution s'inscrit au croisement d'enjeux culturels, sociaux, économiques et territoriaux. En conciliant héritage local, attractivité résidentielle et touristique, soutien aux filières de proximité et intégration harmonieuse des nouvelles constructions, les tuiles et les briques participent activement à la création d'une valeur immatérielle durable. Elles constituent ainsi un levier de développement territorial qui bénéficie à la fois aux habitants, aux collectivités et aux acteurs économiques.

Préserver et valoriser cette dimension immatérielle constitue ainsi un enjeu pour des territoires soucieux de conjuguer identité, attractivité et développement dans la durée. Les tuiles et briques de terre cuite apparaissent dès lors comme un véritable actif stratégique des territoires, capable de faire le lien entre patrimoine bati et qualité de vie, et entre passé, présent et avenir.

Note méthodologique

En mobilisant une équipe d'experts spécialisés dans la mesure d'impact, cette étude vise à évaluer de manière approfondie les contributions de l'industrie des tuiles et briques en terre cuite au développement, à l'identité et à l'attractivité des territoires français. Elle explore à la fois les usages architecturaux, les enjeux économiques et sociaux, ainsi que la valeur immatérielle portée par ces matériaux emblématiques.

Notre étude adopte une méthodologie en cinq étapes qui intègre à la fois des analyses quantitatives et qualitatives.

Elle comprend notamment les travaux suivants :

- **Une revue documentaire approfondie** a été menée à partir d'une vingtaine d'articles scientifiques, universitaires et d'ouvrages spécialisés. Elle permet d'identifier des cas comparables et inspirants issus des secteurs de l'architecture et du patrimoine, et de mettre en lumière les contributions spécifiques de l'industrie des tuiles et briques à la richesse, à l'identité et à l'attractivité des territoires français.
- **12 entretiens qualitatifs** réalisés auprès d'architectes, d'urbanistes, d'universitaires et de représentants d'organisations publiques. Ces échanges ont permis de recueillir des retours d'expérience, d'approfondir les enseignements de la littérature et de bénéficier du point de vue d'experts sur les usages, les valeurs et les impacts de la terre cuite dans la construction et l'aménagement local.
- **Un questionnaire administré à un panel national** (« Enquête EY ») a été diffusé auprès de plus de 1000 personnes, sur la base d'un échantillon représentatif. Cette enquête vise à recueillir les perceptions, attentes et représentations des citoyens sur les thématiques étudiées, et à évaluer la place de la terre cuite dans l'imaginaire collectif et les préférences architecturales.
- **Des indicateurs clés de performance** ont été élaborés pour quantifier objectivement les impacts identifiés au cours de l'étude. Ils permettent de mettre en avant la création de valeur immatérielle et de mesurer des contributions intangibles de l'industrie des tuiles et briques, en allant au-delà des indicateurs économiques traditionnels tels que l'emploi ou le chiffre d'affaires.
- **Des études de cas illustratives** ont été développées à partir des résultats de la revue documentaire, des entretiens et de l'enquête. Elles permettent d'incarner les différents axes d'impact retenus en s'appuyant sur des exemples représentatifs issus du secteur.